

L'OMBRE SAINTE

Il était une fois un homme qui vivait si pieusement que même les anges se réjouissaient à sa simple vue. Mais malgré sa grande sainteté, il n'avait pas conscience qu'il était saint. Il vaquait simplement à ses occupations monotones, en répandant la bonté de la manière dont les fleurs répandent naturellement leur parfum ou des réverbères leur luminosité.

Sa sainteté résidait dans le fait qu'il oubliait le passé de chaque personne et qu'il les regardait comme elles étaient maintenant, qu'il regardait au-delà de l'apparence de chaque personne au cœur même de leur être où elles étaient innocentes et irréprochables et trop ignorantes pour savoir ce qu'elles faisaient. Ainsi, il aimait et il pardonnait chaque personne qu'il rencontrait et il n'y voyait rien d'extraordinaire, car c'était le résultat de sa manière de considérer les gens.



Un jour, un ange lui dit : “J’ai été envoyé par Dieu. Demande tout ce que tu veux et cela te sera donné. Voudrais-tu avoir le don de guérison ?” “Non”, dit l’homme. “Je préférerais que Dieu guérisse Lui-même.”

“Voudrais-tu ramener les pécheurs sur le droit chemin ?” “Non”, dit-il, “ce n’est pas à moi de toucher les cœurs humains. C’est le travail des anges.” “Voudrais-tu être un tel parangon de vertu que les gens seraient poussés à t’imiter ?” “Non”, dit le saint, “car cela ferait de moi le centre de l’attention.”

“Que veux-tu donc, alors ?”, demanda l’ange. “La grâce de Dieu”, répondit l’homme. “Ayant cela, j’ai tout ce que je désire.” “Non, tu dois demander un miracle”, dit l’ange, “ou il t’en sera imposé un.” “Bien, alors, je demanderai ceci : que le bien s’opère à travers moi, sans que j’en sois conscient.”

Ainsi, il fut décrété que l’ombre du saint homme serait dotée de pouvoirs de guérison, chaque fois qu’elle tomberait derrière lui. Ainsi, partout où son ombre tombait – à condition qu’elle soit derrière lui – les malades étaient guéris, la terre devenait fertile, des fontaines jaillissaient et des couleurs revenaient sur les visages de ceux qui étaient accablés par les chagrins de la vie.

Mais le saint n'en savait rien, parce que l'attention des gens était tellement concentrée sur l'ombre qu'ils en oubliaient l'homme et ainsi, son désir que le bien soit accompli par son intermédiaire mais que lui soit oublié fut pleinement exaucé.

Il n'y a pas de limites à ce qu'une personne peut accomplir, si elle ne veut pas que le mérite lui soit attribué. L'humilité et l'absence d'ego, dit Swami, sont la caractéristique de la véritable éducation.

Illustrations : S. B. Sai Krishna, SSSIHL



L'équipe de *Heart2Heart*
Octobre 2006.